# Une main qui révèle la mémoire de la région

## Il ne s'agit pas d'un outil divinatoire, mais d'un artefact archéologique dont la portée est à la fois historique, linguistique et symbolique.

Cet objet, appelé la main d'Irulegi, pourrait représenter l'un des plus anciens témoignages écrits connus d'une langue vasconique, apparentée au basque ancien.

### - 1) Une découverte majeure, de portée internationale.

La main d'Irulegi est une plaque de bronze (*) façonnée il y a plus de 2000 ans. De forme ouverte, elle porte une inscription qui enrichit nos connaissances sur les Vascons. C'est près de Pampelune, sur la colline d'Irulegi — nom signifiant «les trois crêtes» selon J.-B. Orpustan, ou «lieu fortifié» selon Patxi Salaberri — que des archéologues l'ont découverte, le 18 juin 2021, dans les ruines d'une maison incendiée d'un village fortifié détruit pendant la guerre sertorienne.

Caractéristiques :
h = 14,31 cm
L = 12,79 cm
ép. = 1,09 mm
poids = 35,9 g
(*)Bronze antique:
étain 53%
cuivre 41%
plomb 2%
impuretés 4%

La main, une droite.



Datation :
majoritairement datée du Ier s. av. J.-C., dans le contexte de la guerre sertorienne (-80 à -72) entre Sylla et Sertorius, peu avant la conquête de l'Aquitaine (-56) par Publius Licinius Crassus lieutenant de J. César (1)

### - 2) Une inscription qui interroge les modèles linguistiques établis.

L'inscription composée de cinq séquences généralement interprétées comme des mots, est gravée sur la face interne (la terminologie fait débat) de la main, en quatre lignes, au moyen du signaire (répertoire de signes graphiques) ibérique. La première séquence, lue sorioneku, présente une proximité remarquable avec le basque actuel zorioneko «de bon augure» ou «chanceux», constituant ainsi un indice linguistique probant. Les quatre autres séquences, bien qu'identifiées, restent aujourd'hui l'objet de discussions.

Cet ensemble constitue probablement l'une des plus anciennes attestations d'une langue vasconique; il s'agit de l'inscription la plus ancienne et la plus longue présentant une correspondance particulièrement nette avec le basque.

**- 3) Les Vascons, leur territoire (voir annexe) et leur langue.** Les Vascons sont mentionnés par les auteurs romains dès le Ier siècle av. J.-C. Leur territoire historique couvrait l'actuelle Navarre, le haut Èbre et les Pyrénées occidentales. Plusieurs linguistes (2) dont J. Untermann proposent toutefois une aire vascone plus étendue, incluant la rive droite de l'Èbre, le Nord-Ouest de l'Aragon (région de Jaca), les Pyrénées occidentales et centrales, ainsi qu'une partie de l'Aquitaine. Leur langue appartenait à l'ensemble vasconique, la famille de langues pré-romaines apparentées au basque, non indo-européenne, dont l'euskara est aujourd'hui le seul descendant. Le nom Vasconie dérive des Vascons, mais le duché de Vasconie, formé aux VIIe–VIIIe siècles, désigne une entité politique plus vaste regroupant les populations basco-gasconnes des Pyrénées occidentales et de la Gascogne (voir annexe).

**- 4) Très bref aperçu du système d'écriture de la main :**

**Écriture vasconique**

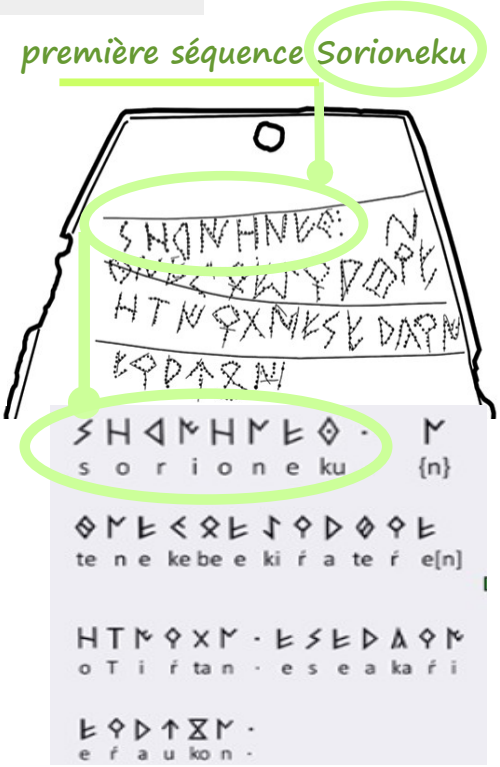
| | | g/k | b | d/t | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| a | | | | | s | | ś | |
| e | | | | | ŕ | | ř | |
| i | | | | | l | | r | |
| o | | | | | | | n | |
| u | | | | | | | ń? | |

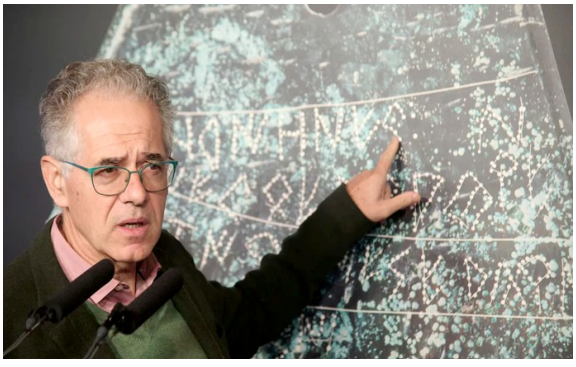
**Écriture ibérique du Nord-Est**

| | | g/k | b | d/t | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| a | | | | | z | | m | |
| e | | | | | s | | n | |
| i | | | | | r | | l | |
| o | | | | | | | | |
| u | | | | | | | | |

« Les Vascons n'ont pas inventé un système d'écriture à partir de zéro.
Ils ont repris le système ibérique du Nord-Est, et l'ont adapté à leur langue, créant même un signe propre en forme de T, appelé le T vasconique »
( cf. J. Velaza et J. Gorrotxategi ) Tableau Wikipédia

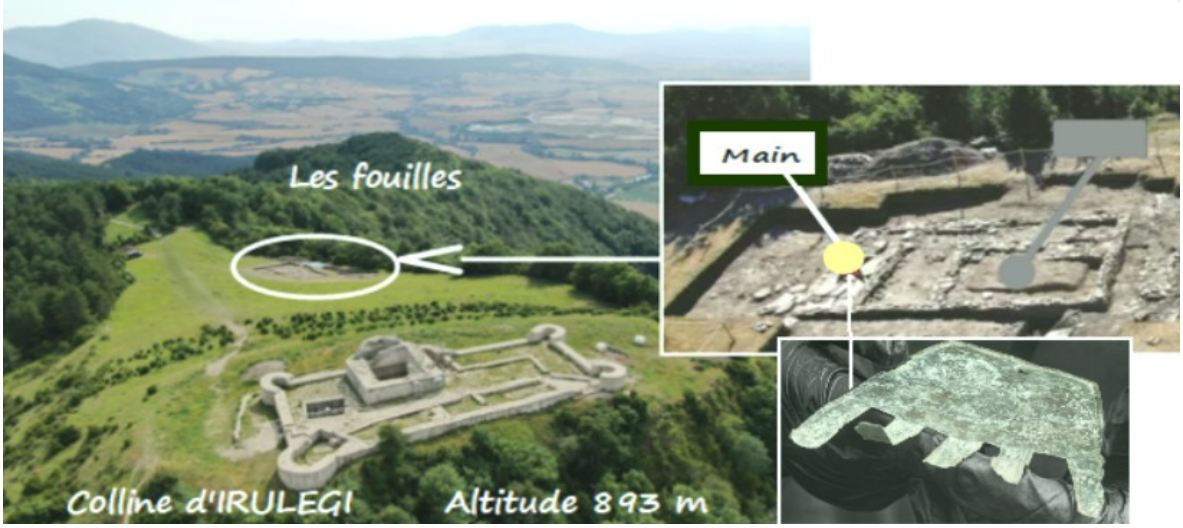
première séquence Sorioneku



J. Gorrotxategi propose une lecture de la première séquence : Sorioneku, mot vasconique ancien écrit en signaire ibérique.

## - 5) Contexte géographique : la colline d'Irulegi en Navarre (Espagne).




## - 6) Les peuples voisins : l'exemple des Oscidates, classés parmi les Aquitani.

Ils ne sont connus que par Pline l'Ancien (3), qui distingue deux groupes répartis sur un vaste territoire allant de la montagne à la plaine ; les localisations ont été déduites par la toponymie et les travaux des historiens (4)

- les Oscidates Montani, associés aux vallées d'Ossau, d'Aspe, à la Bigorre, etc.
- les Oscidates Campestri, situés dans les Petites Landes (Marsan et Gabardan)

Le radical Osc- a parfois été rapproché de la base eusk-, mais la ressemblance Osc / eusk est superficielle (graphique et phonétique) et ne repose sur aucune correspondance linguistique. En effet, eusk- (comme dans euskara) est une création tardive, ne relève pas du substrat vasconique et ne peut servir à interpréter Osc-, dont l'origine reste débattue et pourrait tout aussi bien être indo-européenne (5), peut-être liée à un hydronyme, sans qu'aucune démonstration n'existe.

Pour ma part, je considère que certains rapprochements restent envisageables comme dans le cas des Ausci, peuple aquitain à l'origine du nom d'Auch, qui s'inscrivent dans un ensemble généralement reconnu comme compatible avec un substrat vasconique. Par analogie, même si Oscidate (6) ne comporte aucun trait vasconique linguistique directement identifiable à ce jour, on peut émettre l'hypothèse, comme pour les Ausci, que les Oscidates appartenaient à ce même ensemble ou à un groupe proche ou apparenté.

De fait, César et Strabon (7) distinguent nettement les Aquitani des Gaulois par leur langue, leurs coutumes, leurs lois et leur physionomie, ce qui rend l'hypothèse vasconique plausible pour les Oscidates, sans toutefois la démontrer.

**-7) La fonction apotropaïque et la symbolique de la main,** sans doute clouée (orifice de perforation au niveau du poignet) à l'extérieur de la porte d'entrée d'une maison. Elle est interprétée comme un objet **apotropaïque**, un symbole protecteur destiné à éloigner le mal. Dans de nombreuses cultures de l'antiquité, la main ouverte est un signe de protection.

D'autres artefacts ibériques du IIe siècle av. J.-C. confirment cette importance rituelle de la main dans la région : c'est le cas de la main votive **d'Alcubierre**, ou de la tessère (8) d'hospitalité dite de **Botorrita**, représentant deux mains unies pour sceller un pacte (voir annexe).

**- 8) Une portée historique majeure.** Depuis sa mise au jour, la main d'Irulegi suscite un vif intérêt. Elle offre une base nouvelle pour comprendre l'évolution du basque ancien. Le contexte navarrais fait écho à une histoire linguistique plus tardive: au XIIe siècle, le basque est désigné comme lingua Navarrorum (9). Devenue un marqueur identitaire, la main d'Irulegi reste cependant difficile à interpréter. D'ailleurs, le linguiste J. Gorrotxategi invite à la prudence :

« La main pose un premier jalon entre l'aquitain et le basque médiéval... mais elle reste encore très obscure. »

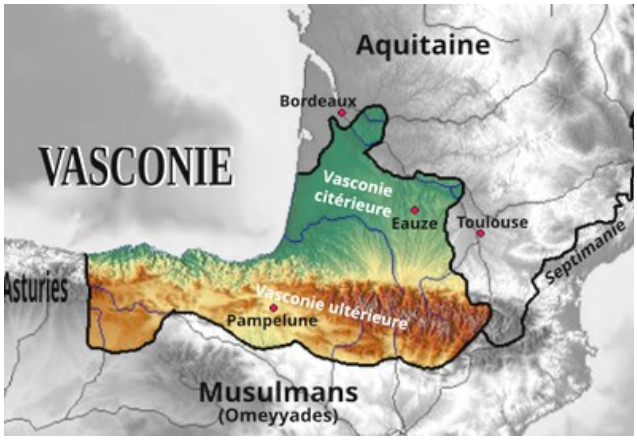
Cette main tendue depuis 2 000 ans n'a donc pas fini de parler.
De la Navarre à l'Ossau, elle évoque une mémoire partagée, nourrie de traditions et de contacts entre les communautés pyrénéennes.

La vallée d'Ossau n'était pas isolée : elle appartenait à un environnement humain plus large, où les peuples partageaient traditions, pratiques pastorales, routes de passage, ressources et parfois des traits linguistiques communs. Elle en conserve d'ailleurs des traces dans sa toponymie, où plusieurs noms présentent des correspondances avec des racines basques, comme **Aran** (vallée, basque haran), **Larrun** (pâturage, basque larre), ou **Bious** (passage, gué, basque ibi, proposé). Mais si l'on inclut l'ensemble des toponymes à racines pré-indo-européennes compatibles avec le vasconique, la vallée d'Ossau apparaît clairement comme un territoire où ce substrat a été très présent, ce que reflètent encore des noms de lieux actuels.

La main d'Irulegi est conservée au musée de Navarre, à Pampelune.

--- Vincent Garnoix - Avril 2026 ---

## Annexe :




Le duché de Vasconie au VIIIe siècle




Territoire des Vascons Ier siècle av. J.-C.

---

**Tessère de Frœhner dite de Botorrita**, en bronze, hauteur 14 cm, inscrite.





Cette tessère en forme de poignée de main est conservée au Cabinet des Médailles à Paris. L'objet était double et constituait, une fois rassemblé, un pacte d'hospitalité entre individu et/ou une cité. C'est un fleuron de l'épigraphie celtibère.

Traduction proposée par l'Encyclopédie de l'Arbre Celtique :

- par J. Untermann « **Lubos des Alizociens, fils d'Avalo, originaire de Contrebia Belaisca** » nom celtibère de la ville de Botorrita, région de Saragosse.
- par Y. Lambert « **Lubos de la "gens" des Alisoci, fils d'Aualos, appartenant à la ville de Contrebia Belaisca.** » nom celtibère de la ville de Botorrita, région de Saragosse.

---



**La main d'Alcubierre**, en plomb,
hauteur 16,2 cm, non inscrite,
musée de Huesca

A été trouvée sur le site archéologique de Puyalcalà, situé sur la commune d'Alcubierre dans la province de Huesca.
Caractéristique de la culture ibérique

## Notes du texte :

(1) L'Aquitaine conquise, les Romains se sont également installés en vallée d'Ossau, comme en témoignent les remarquables vestiges d'une villa romaine découverts à Bielle en 1842.

(2) Luis Michelena, Joachim Gorrotxategi, Jean-Baptiste Orpustan, Larry Trask (Michel Morvan diverge).

(3) écrivain et naturaliste romain (23-79), décédé devant Pompéi lors de l'éruption du Vésuve. Sa liste des peuples de l'Aquitaine augustéenne se trouve dans : Histoire naturelle, livre IV, 108.

(4) comme Paul Raymond, Luchaire, Duval, Gorrotxategi.

(5) cf. J. Gorrotxategi 2008 ; M. Morvan 1996 ; Louis Michelena etc.

(6) le terme oscidate est peut-être un nom générique, construit ou rapporté par Pline, pour désigner un ensemble de population au sein de l'aquitani.

(7) Philosophe, géographe, historien grec (–63 / +23 ) auteur de La Géographie.

(8) Tessère : petit jeton en bois, en métal, en os, en ivoire etc. partagé entre deux partenaires pour sceller un pacte.

(9) Apparaît dans le Codex Calixtinus, le guide médiéval du pèlerinage jacquaire

---

## Lexique :

- Proto-vasconique = proto-famille hypothétique antérieure aux langues vasconiques identifiées.

- Vasconique = une famille de langues non indo-européennes parlées dans le sud-ouest de la Gaule et le nord de l'Ibérie avant la romanisation.

- Aquitain = langue de la famille vasconique, connue uniquement par des noms propres, seul témoin direct du vasconique avant le basque médiéval. Entre l'aquitain (Ier-IIIe siècle) et le basque médiéval existe un vide documentaire de 700 à 1000 ans environ ; bien que se situant en amont de cette période, la main d'Irulegi vient enrichir ce corpus très rare : sorioneku constitue un jalon exceptionnel qui éclaire les origines lointaines de la langue.

- Pré-basque / proto-basque = ancêtre direct du basque à l'intérieur de la famille vasconique. Langue reconstruite, antérieure aux formes historiques du basque.

- Basque ancien / médiéval = formes historiques du basque attestées.

- Basque moderne = euskara, langue actuelle. C'est la seule langue pré-indo-européenne encore vivante en Europe occidentale.

- Langue indo-européenne = langue issue d'une même origine ancienne commune, parlée aujourd'hui en Europe et dans une grande partie du monde.

---